

## Nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

« Jeune officier de réserve au courage calme, animé de la plus haute conscience du devoir. Chef de harka, a fait de son unité, par son exemple et sa persévérance, un élément manœuvrier et dynamique. Alerté le 27 août 1958 à Akabiou (quartier des Beni-Himosel, secteur de Bougie) pour couper la retraite d'une bande rebelle aux prises avec une de nos unités, a opposé à l'ennemi une résistance qui a permis l'arrivée des renforts et l'anéantissement de la bande. Grièvement blessé au cours de l'action n'a cessé de faire preuve d'un moral qui a forcé l'admiration de tous.<sup>4</sup> »

## Extrait de ses lettres :

« Je reviens d'opérations (100 rebelles tués), je suis moi-même, tombé dans une bande de 55 rebelles. Il a fallu l'aviation et les blindés pour me sauver avec simplement mes 20 hommes. J'ai eu très chaud. Je n'ai eu qu'un seul blessé grave. « J'ai le derrière bordé de nouilles ». Je suis très fatigué je vais me coucher néanmoins j'ai recueilli des renseignements d'une extrême importance qui sont portés jusqu'au général de division ».

El-Kseur, le 3 juillet 1957

« Il est évident que je n'ai pas pu répondre à votre lettre le jour étant donné la situation actuelle en Algérie. Depuis samedi dernier, j'ai totalisé 1 300 heures de piste. Nous sommes en alerte depuis une semaine nous venons d'éviter une catastrophe au sujet des bataillons de tirailleurs algériens.[...]. Ne croyez pas les beaux discours sur la pacification surtout en ce moment où la situation je le regrette est grave.[...]. Je suis aussi très fatigué j'ai totalisé depuis samedi dernier 4 à 5 heures de sommeil par nuit. »

El-Kseur, le 3 mars 1958

« c'est dans une ambiance de plus en plus hostile que nous vivons avec une population musulmane à 90 % entre nous nous avons perdu la bataille des cœurs hier soir un poste est tombé aux mains des rebelles par trahison cinq des nôtres sont morts six harka ont désertés emportant le mortier 60 du poste.[...]. »

Al-Kabiou, le 21 août 1958

« Me voici de retour d'opération où je suis complètement sur les genoux trois jours à la tête de ma harka dans un djebel mouvementé et sous un soleil de plomb ont fait de votre fils une loque humaine qui ne cesse de dormir depuis hier soir.[...]. La situation n'est pas au plus calme hier nous avons enregistré une embuscade meurtrière six morts neuf blessés graves puis peu de temps après l'explosion d'une mine posée par des rebelles devait tuer de nouveau deux chasseurs nos pertes s'élèvent pour la seule journée d'hier pour notre s/secteur à 8 morts 9 blessés à part cela la pacification avance à grands pas...paraît-il. [...]. J'espère que vous avez retrouvé avec joie le collègue technique et vos habitudes je suis sans doute ironique mais je crois que c'est toujours avec le sourire que l'on aime rentrer et retrouver sa maison. Je vais passer au cabinet de toilettes car depuis trois jours mon corps n'a pas connu l'eau mais surtout la sueur. »

Al-Kabiou, le 24 août 1958

« Quelques lignes pour vous dire que j'ai passé une semaine extrêmement fatigante. Étant le seul européen parmi mes soixante Goumiers. Je suis de toutes les opérations j'ai déjà perdu deux kilogrammes à ce régime je ne pourrai tenir que un mois. [...]. Il pleut dans mes yeux c'est la fatigue aussi je vous quitte car je vais descendre manger un peu avant de me coucher. »

<sup>4</sup> SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 23 décembre 1958 publié au JO le 3 janvier 1959.